





FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Il n'était pas possible d'em pêcher la marquise de voir son mari ; mais elle n'eut pas la satisfaction de se trouver un instant seule avec lui. Il y eut toujours entre eux madame de Perny ou Sosthène. Les deux complices s'étaient entendus, ils prenaient leurs précautions contre toute tentative de trahison.

Il était près de minuit, lorsque madame de Perny se décida à s'éloigner de sa fille pour rentrer chez elle. La jeune femme, qui n'avait pas fermé les yeux la nuit précédente, était brisée de fatigue et tombait de sommeil.

Vous avez grand besoin de repos, lui dit sa mère, il faut vous coucher tout de suite. Je vais vous envoyer votre femme de chambre.

Non, répondit la marquise, je puis me passer d'elle ce soir. Soit, fit madame de Perny. Et elle s'en alla.

La marquise s'était levée. Elle passa à plusieurs reprises sa main sur son front.

Oh ! comme je souffre, murmura-t-elle. La malheureuse enfant était prise d'un profond découragement.

Que faire ? que faire ? se demanda-t-elle en laissant tomber sa tête lourde sur sa poitrine.

Elle resta ainsi pendant quelques minutes, plongée dans de sombres réflexions.

Elle voyait l'horrible spectre se dresser devant elle et décourrait aucun refuge pour leur échapper.

Ainsi que l'avait si bien dit madame de Perny, elle se sentait entourée d'un cercle fatal, sans issue au milieu duquel elle se débattait désespérée sans pouvoir en sortir.

Ses traits contractés et l'expression douloureuse de son regard révélaient une angoisse inexprimable.

Tout à coup elle eut un mouvement nerveux et rejeta brusquement sa tête en arrière. Elle tendit l'oreille et écouta. Elle n'entendit rien. Un silence profond régnait dans l'hôtel. Alors un éclair rapide traversa son regard. Elle alluma la bougie rose d'un bougeoir, et sortit de sa chambre sans bruit.

VII SEULE !

La marquise traversa, en glissant comme une ombre, les deux petites pièces qui séparaient sa chambre de celle de son mari.

Elle était très émue, mais elle semblait avoir pris une résolution décisive.

Devant la porte de la chambre du marquis, elle s'arrêta pendant quelques secondes pour écouter encore, puis elle mit la main sur le bouton de cristal. La porte s'ouvrit. La chambre était éclairée par une lampe placée sur une console.

Le marquis était couché, il dormait.

Mais au lieu de marcher vers le lit la jeune femme recula avec terreur.

Près du lit, sur une chaise longue, un homme était étendu tout habillé.

Dans cet homme, Mathilde venait de reconnaître son frère. Celui-ci avait déclaré qu'il passerait cette dernière nuit près de son beau-frère, et le marquis, croyant voir en cela une nouvelle preuve d'affection et de dévouement y avait trop facilement consenti.

Comme le marquis Sosthène avait les yeux fermés. Il dormait ou faisait semblant de dormir.

La marquise sentit subitement tout ce qu'elle avait rassemblé de force l'abandonner. Cette fois encore, sa volonté venait d'être paralysée par la peur.

Elle étouffa un gémissement dans sa poitrine, se retira lentement, les jambes chancelantes.

Elle entra chez elle et tomba comme une masse inerte sur un fauteuil.

Ah ! je suis perdue, perdue s'écria-t-elle avec désespoir, en roulant sa tête dans ses mains.

Mais bientôt, cependant vaincue, terrassée par la fatigue et la violence même de sa douleur, la marquise s'endormit dans le fauteuil où elle s'était jetée. Ce fut un sommeil lourd, fiévreux, tourmenté par d'épouvantables cauchemars.

Elle se réveilla glacée et dans un état plus pitoyable encore que la veille.

Il était grand jour. Elle jeta les yeux sur sa pendule, l'aiguille marquait huit heures ; elle se rappela que son mari devait partir à onze heures. Encore trois heures et ils allaient se séparer, peut-être pour ne le revoir jamais. Elle ne songea pas à sonner sa femme de chambre, elle se mit à réparer elle-même le désordre de sa toilette.

Cela eut pour effet de rétablir la circulation du sang. Elle se sentit mieux.

Mais le temps s'écoulait avec rapidité. Elle se rendit chez son mari, Sosthène était toujours là, il travaillait avec le marquis Assis devant une table sur laquelle étaient étalés des papiers, il faisait des comptes, prenait des notes.

La marquise ne chercha même pas à cacher la contrariété que lui fit éprouver la présence de son frère. Elle se jeta au cou du marquis et l'embrassa formellement avec une sorte de frénésie. Elle le couvrait d'une grêle de baisers. Si elle s'éloignait, c'était pour revenir vers lui aussitôt et l'embrasser encore.

On aurait dit qu'elle ne le croyait pas convaincu de l'amour qu'elle avait pour lui. Mais n'est-ce pas plutôt la crainte qu'elle avait de ne plus le revoir et le pressentiment des tortures qu'elle allait endurer ?

On bien encore, n'était-ce pas la manifestation de son horreur pour l'infamie dont elle s'était déjà rendue complice par son silence ? Dans tous les cas, elle obéissait à un sentiment naturel et spontané.

— Calme-toi, ne pleure pas, lui dit le marquis ; pour toi et pour notre enfant, je vivrai, je reviendrai guéri !

Ces paroles causèrent à la marquise une douleur horrible ; elle sentit un frisson courir dans tous ses membres. Ce fut comme si on eût plongé un fer rouge dans la plaie saignante de son cœur. La malheureuse avait entendu les quatre mots qui étaient de trop dans la phrase de son mari, et ces quatre mots sonnait comme un glas lugubre venant de réveiller subitement les angoisses de son âme épouvantée.

Elle recula jusqu'à un fauteuil sur lequel elle s'affaissa.

Le marquis se retourna vers Sosthène et continua à lui donner ses instructions.

Au bout d'un instant, la marquise sortit de la chambre, elle avait son mouchoir sur sa figure pour éponger ses larmes ou étouffer ses sanglots. Elle faillit heurter le vieux valet de chambre qui n'eut que le temps de se jeter de côté en disant :

— Pardon, madame la marquise, elle s'arrête en s'approchant du domestique.

Firmin, lui dit-elle, vous aimez beaucoup votre maître.

— Oui, madame la marquise, et cela se comprend ; je suis entré comme valet de pied chez M. le marquis, son père lorsqu'il s'est marié, il y a de cela trente-six ans. Je l'ai vu venir au monde, madame la marquise et bien souvent, quand il était tout petit, je l'ai porté dans mes bras.

Le vieux serviteur essuya furtivement une larme.

— Firmin, vous savez bien soin de lui, n'est-ce pas ? Vous ne le quitterez pas d'une minute, vous me le promettez ?

— Je vous le jure, madame la marquise.

— Et puis.....

— Je suis entièrement aux ordres de madame la marquise, dit Firmin, voyant qu'elle hésitait à parler.

— Je voudrais vous demander quelque chose.

— Madame la marquise sait que je ne lui suis pas moins dévoué qu'à mon maître.

(A suivre.)

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelletteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelletteries qui ne se soit jamais vu à Montréal ; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puisseance. Notre ouvrage est de première classe ! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie ! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Cie, on y voit les fourrures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgré eux.

Pour vos capots, manteaux, casques et manchons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

PENSION DEMANDÉE—Un monsieur et une dame, avec deux enfants de 4 et 6 ans des rent pensionner dans une famille où l'on parle le français. Adressez M. F. au "Canada" 14 déc. 3 L.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE—Deux peintres pour vitreries. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

AU CLERGÉ

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIEIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

PATINS.

J. L. RICHARD. Rue Malhousie, a la Boule Verte

LA VALERIA POMMADE SANS EGALIE

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

FERRONNERIES MCDUGALL & CUZNER

BUREAU D'ARPENTUR

LA MAISON COMMERCIALE DE LA BASSE-VILLE AU GRAND MAGASIN Grande Vente au Rabais

GALLIEN-PRINCE Negociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

TRESOR DE LA GORGE PASTILLES de A. GICQUEL

Mde J. B. Bertrand, UNE ECOLE PRIVEE

L. A. Olivier AVOCAT

LE SEUL VIN A l'Extrait de FOIE de MORUE

J. A. POMINVILLE, BOUCHER

Argent a Preter

TAPIS, TAPIS, etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et à des prix bas en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

SERVICE TELEGRAPHIQUE CANADA

Montréal, 18-MM. Préfontaine, Rolland et Gauthier sont les nouveaux échevins élus pour représenter Hochelaga dans le conseil de la cité de Montréal.

On dit que l'honorable M. Mousseau doit donner sa démission et être nommé juge à Joliette. Sa nomination paraîtrait dans la Gazette du Canada de samedi prochain.

Etats-Unis. New-York, 17—L'exécution d'O'Donnell a été le sujet de toutes les conversations dans les cercles irlandais, ce matin. On parle de représailles.

Europe. Madrid, 17—Sagasta est élu président de la chambre des députés.

Dublin, 18—Peter Wade a été condamné à être pendu le 16 de janvier prochain, pour avoir tué Quinn, à Rath Farnham.

Paris, 17—Six mille hommes de troupes françaises ont débarqué à environ sept milles de Sonjay, et on s'attend que la ville va être attaquée très prochainement.

Cueillettes du Reporter. Il y avait salle comble à l'Opéra, hier soir.

Quinze immigrants sont arrivés à Ottawa, hier. M. le curé Labelle est en ce moment à Ottawa.

Voici l'annonce de Shoolbred et Cie, à la tête de la 4e page tre colonne. Le gouverneur général a accepté le titre de membre honoraire du club de raquettes Frontenac.

M. William Renaud a refusé \$890, ces jours derniers, pour son cheval trotteur.

La manufacture de meubles de M. Cormier, à Aylmer, a suspendu ses opérations pour quelques jours. Quatre chevaux trotteurs de renom des Etats-Unis, prendront part aux courses au lac Leamy, cet hiver.

Le constable McKenzie a arrêté, hier, à Billings Bridge, une personne soupçonnée de vol; après informations prises, elle a été libérée.

M. Bureau, barbier-coiffeur, employé depuis plusieurs années chez M. Saint-Louis a acheté la boutique autrefois tenue par M. E. Monette, rue Sussex.

Le club de raquettes Emerald, de Montréal, se joindra probablement au club "Le Canadien" dans sa prochaine visite à Ottawa au mois de janvier prochain.

Jeudi matin à 10 heures, au numéro 337, rue Wellington, chez M. Leveque, fabricant de meubles, aura lieu un grand encan de meubles de première classe.

La cour du comté a condamné, hier, le jeune Powell, accusé de vol de lettre chargée, à Duncanville, à cinq ans de réclusion à l'école de réforme d'Ontario.

Le programme de cette semaine au théâtre de 10 cents à l'Institut Canadien dépasse de beaucoup celui de la semaine dernière. Le chant et les jeux ne laissent rien à désirer. C'est certainement la meilleure occasion de passer une après-midi et une soirée agréable. Dans l'après-midi les sièges réservés pour les dames ne sont que de 10 cents.

COURRIER DE HULL. —La glace sur le lac Leamy, mesurait hier, de 8 à 9 pouces d'épaisseur.

—Les voitures ont commencé hier, à traverser sur la glace, entre le quai de la Reine et le chantier de vaisseaux de M. Miller.

—La vente des marchés, samedi dernier, n'a pas été profitable à la corporation. Les états des bouchers

ont tous été adjugés à quelques cents d'avance sur la mise à prix. L'affermage du marché central a été adjugé à M. Gauvreau pour \$160.

—Les officiers tenus de faire des rapports au gouvernement provincial, ont reçu la semaine dernière, les blancs et formules destinés à cette fin.

—Les livres du trésorier de la cité seront fermés dimanche prochain, pour être soumis aux auditeurs durant le cours de la semaine prochaine.

—Un cheval attelé à un cutter a pris les mors aux dents de la gare du chemin de fer, samedi, et est allé, à fond de train s'abattre dans le Mill Creek, en arrière de la résidence du Dr Graham. Le harnais seulement a été démolé.

CONSEIL DE VILLE

Hier soir avait lieu la dernière assemblée régulière du Conseil de ville pour cette année. Etaient présents Son Honneur le Maire au fauteuil, MM. les échevins Cunningham, Gordon, Cox, Cherry, Erratt, O'Leary, Germain, Chabot, Laverdure, McDougal, Whelan, Lauzon, MacCuaig, Conway et Brown.

Une pétition ou de la part des bouchers et autres propriétaires d'états du Marché By, demandant que les cultivateurs venant vendre leurs produits au marché By soient tenus de se placer sur l'espace réservé aux voitures près des halles et non pas sur les deux côtés de la rue York est présentée par M. l'échevin Chabot. Cette proposition bien raisonnable est combattue par MM. les échevins Cunningham et O'Leary; finalement une motion de M. O'Leary demandant que cette pétition soit portée devant le comité des marchés est adoptée par le vote suivant:

Pour—Les échevins Cunningham, Gordon, Whelan, Cox, Cherry, O'Leary, McDougal—7. Contre—Les échevins Erratt, Germain, Chabot, Laverdure, Lauzon—5.

Lecture d'une pétition de la part des Sœurs Grises, protestant contre l'asile de Bethléem avant que l'inspecteur du gouvernement ait fait connaître son désir à ce sujet.

Le rapport du comité d'hygiène recommandant qu'à l'avenir la glace pour l'approvisionnement d'être soit prise en amont des Chutes des Chaudières, est amendé en faisant disparaître cette obligation.

La partie du rapport recommandant la fermeture de l'asile de Bethléem est adoptée, malgré un amendement proposé par M. l'échevin Laverdure, demandant que le rapport soit de nouveau renvoyé au comité avec instruction de demander au gouvernement d'Ontario, un subsidé annuel pour aider à l'asile à garder plus longtemps les mères avec leurs enfants. Ce dernier amendement a été rejeté par le vote suivant:

Contre—Les échevins Cunningham, Gordon, Whelan, MacCuaig, Cox, Cherry, Erratt, Brown—8. Pour—Les échevins O'Leary, Conway, Germain, Chabot, Laverdure, McDougal, Lauzon—7.

Au moment où M. l'échevin Chabot se levait pour présenter le rapport des comités des cotisations, Son Honneur le Maire quitte la fauteuil et MM. les échevins Germain et Lauzon s'absentent de la chambre du conseil. Ce rapport donne le nom des villes de la province d'Ontario qui ont répondu favorablement à la circulaire qui leur a été envoyée, leur demandant de s'associer à la ville d'Ottawa afin d'obtenir de la législature un amendement à l'acte municipal à l'effet d'imposer une taxe annuelle, qui sera appelée la taxe d'affaires, sur les banques, compagnies d'assurance et de garanties, les propriétaires ou gérants de théâtres, les compagnies de gaz et de chemins de fer urbain ou leurs agents faisant affaires dans les villes ou villages incorporées de la province d'Ontario, projet qui donnerait à la ville un revenu additionnel de \$12 à 15 mille piastres.

MM. Cunningham, Cherry et Gordon s'opposent aux conclusions du rapport, et à la motion de M. l'échevin Chabot pour que le conseil se forme en comité afin de discuter et d'adopter le rapport.

M. l'échevin Erratt propose que le rapport soit de nouveau renvoyé au comité des cotisations.

Cette motion est adoptée par le vote suivant: Pour—Les échevins Cunningham, Gordon, Whelan, MacCuaig, Cox, Erratt, O'Leary, Conway—8. Contre—Les échevins Cherry, Brown, Laverdure, Chabot—4.

M. le maire et M. l'échevin Germain reviennent à leur siège après le vote. Une proposition de M. l'échevin Cunningham à l'effet de faire créer par la législature qu'à l'avenir les échevins soient élus pour

une période de trois années, et le maire élu par le conseil, est rejetée par un amendement de M. MacCuaig demandant que la décision de cette question soit lissée au prochain conseil.

Ont vote pour l'amendement: MM. les échevins Gordon, MacCuaig, Cox, O'Leary, Conway, Germain, Chabot McDougal. Contre—MM. les échevins Cunningham, Whelan, Cherry, Erratt, Brown Laverdure. Et le conseil s'ajourne.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gar] John Fullingham, trouvé ivre sur la Wellington à 10 heures du soir, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

George Kinon, trouvé errant sur la rue Queen à 9 heures du soir, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Peter Hodson, trouvé errant sur la rue Br. ad., est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison. Martha Jacks, une habitué d'une maison de prostitution, est acquittée sur promesse de mieux se conduire à l'avenir.

Plusieurs gomme accusés d'avoir lancé des boules de neige dans les rues sont acquittés.

DÉCES.

A l'hôpital générale de Québec, le 17 décembre, à l'âge avancé de 84 ans 1 mois, dame veuve Joseph Bourassa. Elle était mère de 16 enfants, 74 petits enfants, et 38 arrière-petits enfants.

CLUB DE RAQUETTES FRONTENAC

Les membres sont spécialement invités à assister à une assemblée, mercredi, 19 courant, à 8 hrs à la salle du Club, 419 rue Sussex, pour affaires très importantes. Il y aura sortie Jeudi soir, à l'heure et salle ci-dessus mentionnées. Par ordre. E. E. LEMIEUX, Secrétaire.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Etablie à Ottawa, en haut de magasin d'horlogerie de M. S. Laporte, No. 49 rue Sussex. M. C. H. DOUCET exécuteur sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chânes, Croix en or et argent. Tout ouvrage garanti et très bon prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire.

Ottawa, 18 Dec. 1883. 3m

CHEMIN DE FER Canada Atlantique ET GRAND TRONC

FETES DE Noel et du Jour de l'an. DES BILLETS A MOITIE PRIX ALLER ET RETOUR

seront émis pour tous les points sur la ligne du chemin de fer "Canada et Atlantique" et le Grand Tronc, à l'occasion des FÊTES DE NOEL, bons pour aller à partir du vendredi, 21 décembre jusqu'au mardi, 28 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 31 décembre inclusivement. Billets en vente aux dépôts ordinaires. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, A. G. F. & P. Ottawa, 10 déc. 1883. 3a

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUSMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et endossées, "Soumission pour appareil de chauffage," seront reçues jusqu'à Lundi le 30 du courant, pour un Appareil de Chauffage requis pour la Chambre du Parlement, Winnipeg, Man.

On pourra voir les plans, devis, etc., au Bureau des travaux publics fédéraux, Winnipeg, Man., et à ce département, dès et après le lundi le 17 du courant; on pourra aussi y obtenir des formules de soumission, etc., et tous les renseignements voulus. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de se faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 13 Décembre 1883.

CHAS DES JARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE, et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Autour enregistrés. 1er déc. 1883

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE Chambre à Coucher Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementsés et noyer français. Se vendent \$55 00 SEULEMENT JACOB ERRATT, 38 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883. 1a

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funéraires. Les personnes donnant leur commandé au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandés. 307 On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de boutique) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wanzler, New Sewing, etc. Wheeler et Wils... (Machines à Coudre pour fabrique) Wanzler D et F. Singes de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapicorder pour fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau. 10 Sept. 1883. 1a

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'en prendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883. 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTRÉAL Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS. Express local, Express de vitesse, Express local.

Quitte Ottawa... 8 h 15 a.m., 4 30 p.m., 8 35 p.m. Arr. à Montréal... 12 45 a.m., 8 00 p.m., 10 56 p.m. Quitte Montréal... 7 00 a.m., 8 45 a.m., 4 30 p.m. Arrive à Ottawa... 11 30 a.m., 12 15 p.m., 9 00 p.m.

SUR CETTE ROUTE SE DERoule LE GRAND PANORAMA DU CANADA, Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chers palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points joux de l'ouest. 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa; aussi pour Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'Est et l'Ouest via le chemin de fer Utica et Black River.

4.21 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doriot, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets. 36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNÉ, Administrateur-général.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m. Arrivée à la Rivière du Loup... 12.55 p.m. Trois Pistoles... 2.05 p.m. do Rimouski... 3.49 p.m. do Campbellton... 8.35 p.m. do Dalhousie... 9.15 p.m. do Bathurst... 11.17 p.m. do Newcastlé... 12.52 p.m. do Moncton... 4.00 a.m. do Saint-Jean... 7.30 a.m. do Halifax... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivent à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1883. 1a

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND FRESHING FRUIT LOZENGES FOR CONSUMPTION, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILLS and all other system regulating medicines. THE LOZENGES SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 40 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTRÉAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccourcissement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, de Montréal Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Princes maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa... 4.50 p.m. Arr. à Montréal... 11.35 a.m., 8.50 p.m. Part de Montréal... 8.45 a.m., 12.20 p.m. Arr. à Ottawa... 5.00 p.m., 9.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes sur l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers, Ottawa, 19 Nov. 1883. 1a

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure, du Grand Tronc, le bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes sur l'heure d'Ottawa.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers, Ottawa, 19 Nov. 1883. 1a

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883. Les trains circuleront comme suit:

Table with columns: Départ de, Mixte, Malle, Express. Rows include Montréal pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Montréal, Arrivée à Montréal, etc.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Doriot élégants sur les Trains de Nuit. Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal. QUÉBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant, 1er Déc 882. 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév. 1883.

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an de quatre mois de un mois Edt. Hebdomadaire, par

LA SOCIÉTÉ

LE CA

COUR

Sir Charles Tu à Ottawa, a eu, vue avec sir Joh Sa santé est parf

Les journaux vince sont inon dances, par le t sujet de l'Univers de Toronto. Il s de l'aide à la lég pour permettre d'atteindre pleine appelle leur but. est fort vive, sera portée en chamb des débats très vi

Le correspon télégraphie d'O souscrit au f d'O'Donnell.....

Pour pouvoi nous avions tou lait tout d'abor commençâ par le grit n'est pas du il fait lui-même avoir le plaisir également lui- ou lu quelque po le correspondant tout cela n'est qu

Un comble! vraisemblable wright, dit un j devient de plus Huron-sud, par gageantes et al n'est pas là du s driens bien sav faire poser sir R d'amabilité, de Vrament, pers core songé. M naux si excenri si bizarres! Si extrêmement d'apprendre qu être réusir un absolument dés monde,—de la

Les membres vont problè leur point deva qui a entendu, dans la cause taxes municipa nus, sur leurs a avait environ 4 ment de la Co comme tous ét nature, l'on pri Campbell pour de cet impôt. S Ross a réservé samedi, mais il qu'il se guidera des tribunaux nié à la corpor poser cette tax employés du se mullly plaidait tionnaires pub celle du conseil bablement pour Privé, en Angl

Il y avait ab sur le marché matin.

Le club de fait faire un qui doit être le vrage est ent George Cox.